



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Rapport du jury

Concours : AGREGATION INTERNE

Section : LANGUES VIVANTES ETRANGERES

Option : RUSSE

Session 2021

Rapport de jury présenté par :
Boris CZERNY, Président du jury
Professeur des universités

TABLE DES MATIÈRES

I. Rappel des épreuves du concours	3
A. Épreuves écrites d'admissibilité	3
B. Épreuves orales d'admission.....	3
II. Bilan statistique	4
A. Bilan de l'admissibilité.....	4
B. Bilan de l'admission	4
III. Commentaire général	5
IV. Épreuve écrite : Composition en russe	6
V. Épreuve écrite : Traduction	7
A. Thème	7
B. Version.....	9
C. Faits de langue	13
VI. Épreuve orale : Explication de texte	14
A. Présentation générale de l'épreuve	14
B. Explication de texte en russe.....	14
C. Textes	16
D. Faits de langue	18
E. Thème oral improvisé	18
VII. Épreuve orale : Exposé de la préparation d'un cours	19
A. Considérations générales sur le déroulement de l'épreuve	19
B. Les dossiers.....	20

I. Rappel des épreuves du concours

A. Épreuves écrites d'admissibilité :

1. Composition en russe portant sur le programme de civilisation ou de littérature du concours.
Durée : 7 heures. Coefficient : 1
2. Traduction : thème et version assortis de l'explication en français de choix de traduction portant sur des segments préalablement identifiés par le jury dans l'un ou l'autre des textes ou dans les deux textes.
Durée : 5 heures. Coefficient : 1

B. Épreuves orales d'admission :

1. Exposé de la préparation d'un cours suivi d'un entretien. L'épreuve prend appui sur un dossier composé d'un ou plusieurs documents en russe (tels que textes, documents audiovisuels, iconographiques ou sonores) fourni au candidat.
Durée de la préparation : 3 heures ; durée de l'épreuve : 1 heure maximum (exposé : 40 minutes maximum, entretien : 20 minutes maximum). Coefficient : 2
2. Explication en russe d'un texte ou d'un document iconographique ou audiovisuel extrait du programme, assortie d'un court thème oral improvisé et pouvant comporter l'explication de faits de langue. L'explication est suivie d'un entretien en russe avec le jury. Une partie de cet entretien peut être consacrée à l'écoute d'un court document authentique en russe d'une durée de 3 minutes maximum, dont le candidat doit rendre compte en russe et qui donne lieu à une discussion avec le jury.
Durée de la préparation : 3 heures ; durée de l'épreuve : 1 heure maximum (exposé : 30 minutes maximum, entretien : 30 minutes maximum). Coefficient : 2

Les rapports des jurys des concours de recrutement sont établis sous la responsabilité des présidents de jury

III. Commentaire général

Le concours de l'agrégation interne de russe, de nouveau ouvert après un long hiatus, contribue à la promotion et au développement professionnel des professeurs de la discipline. Ce remarquable levier de promotion et de formation permet aux enseignants de valoriser leurs compétences et d'approfondir leur expertise disciplinaire lors de la préparation au concours. Aussi le jury encourage-t-il fortement les enseignants à s'engager dans cette démarche lors des prochaines sessions.

Pour la session 2021, nous constatons que sur 28 inscrits au concours seule la moitié des candidats a effectivement composé. On trouvera le détail des pourcentages propres à chaque épreuve dans le corps du rapport.

Les copies les plus faibles révèlent une préparation très insuffisante, en particulier à l'épreuve sur programme, mais également une compétence linguistique encore à développer et consolider, qu'il s'agisse des compétences écrites en langue française et/ou en langue russe, ou bien de la maîtrise de la terminologie grammaticale. Nous incitons également tous les candidats à être particulièrement vigilants quant à la correction de la langue et à l'organisation du discours. Nous avons déjà souligné les années passées qu'il ne suffit pas d'être russophone pour prétendre réussir un concours aussi exigeant que celui de l'agrégation. De même une rédaction se contentant de reprendre des éléments d'un cours mal assimilé ne peut pas prétendre à une évaluation positive. Il convient de prendre le temps d'analyser le sujet et de le « mettre en scène », autrement dit le candidat doit réfléchir à ce qu'il veut prouver, démontrer, raconter et aux moyens qu'il va mobiliser.

De même nous ne pouvons que recommander aux futurs candidats de pratiquer de manière assidue la traduction du français en russe et du russe en français en s'interrogeant sur ce que représente le passage d'une langue à une autre.

Cette année, le jury a choisi de ne pouvoir qu'un des trois postes mis au concours et ceci pour plusieurs raisons. Un certain nombre de candidates ne remplissait pas les conditions statutaires permettant de prétendre à un poste d'agrégé dans l'enseignement secondaire. Parmi celles qui remplissaient ces conditions, une seule avait réellement un niveau acceptable. Les autres candidates n'ont pas démerité, loin de là, mais il y a une distinction profonde entre commenter un texte et réciter une leçon sur ce texte, et cette distinction n'a pas été souvent faite. De même, le jury n'attend pas un développement complet et extrêmement précis d'un cours élaboré à partir des documents fournis, mais un exposé logique de l'utilisation des matériaux est indispensable. Enfin, nous avons noté de très importantes lacunes dans l'analyse des faits de langues. Des confusions graves sur des cas, des aspects ont été sanctionnées par des notes basses. Nous ne pouvons que recommander aux futurs candidats de se munir de « bonnes grammaires » de base donnant les explications nécessaires à une bonne compréhension du fonctionnement syntaxique du russe et donc à son enseignement.

Les futurs candidats trouveront ci-après les comptes rendus des différentes épreuves, qui, tout en dressant un bilan de la session écoulée, leur permettront de préciser les attendus du concours et le format des épreuves, - souvent composites, mais aussi conseils de méthode et de travail. Nous attirons leur attention sur la nécessité de bien se préparer à ce concours exigeant en amont, en s'appuyant sur les indications bibliographiques des programmes et en se renseignant sur les formations existantes (universitaires ou académiques), et celle de suivre attentivement les communications institutionnelles en cours d'année (affichage d'éléments de calendrier sur le site national www.devenirenseignant.gouv.fr, envoi de courriels et de convocations...).

Nous tenons à remercier l'Institut des Études Slaves à Paris pour son accueil. Je souhaite également témoigner toute ma gratitude au jury pour son engagement et un travail d'équipe efficace et chaleureux.

Boris CZERNY, Président du Jury

Remarque : par souci de clarté et de fluidité de la lecture, la double écriture des terminaisons des mots

féminin / masculin (exemple : « candidat.e ») n'est pas appliquée, étant bien entendu que ces mots font référence aux femmes comme aux hommes.

IV. Épreuves écrites : Composition en russe.

Rapport du jury présenté par Mme Emilia Koustova

Cette année pour la dissertation en russe les candidats ont eu à traiter le sujet suivant qui portait sur la civilisation :

«Сейчас многие склоняют на все лады формулу «мы должны построить социалистический город». Они забывают малость – что с точки зрения социально-политической города СССР уже являются социалистическими городами. Наш город стал социалистическим с момента Октябрьской революции, когда мы экспроприровали буржуазию и когда мы обобществили средства производства... Перед нами может и должна стоять задача такого материально-технического переустройства города, который соответствовал бы новым условиям и потребностям быта, новым требованиям периода социализма, требованиям культурно и политически выросших рабочих и трудящихся.» (1931г.)

Каким образом эти слова Лазаря Кагановича вписываются в дискуссию о социалистическом городе и эволюцию советской градостроительной политики?

Treize copies ont été rendues à l'épreuve de composition en langue étrangère. Leurs notes vont de 1 à 16, se répartissant ainsi :

1	3	4	5	6	7	9	12	14	16
*	*	*	*	*	*	*	*	*	*
					*		*		
							*		

La faible part de copies situées au-dessus de la moyenne résulte de difficultés de nature diverse : linguistiques (compétences limitées en russe), méthodologiques (maîtrise fragile de la dissertation) et disciplinaires (connaissance insuffisante du sujet figurant au programme). Ces défauts étaient souvent réunis dans les travaux aux notes les plus basses.

Si de rares copies ne comportaient aucune faute de russe, leur abondance dans d'autres témoignait d'une maîtrise insuffisante de la langue écrite, ainsi que d'un vocabulaire trop limité pour développer le sujet de façon approfondie et claire, à l'aide d'un lexique approprié. Certaines fautes particulièrement fâcheuses dans une dissertation de civilisation (telle « Отечественная война » pour «Отечественная война»), auraient pu être évitées grâce à de plus amples lectures de publications en langue russe, dont une dizaine figuraient dans la bibliographie d'orientation. Elles auraient pu être facilement complétées, par exemple, par de nombreuses ressources qu'offre Internet russe (sites arzamas.academy, archi.ru etc.).

Si une très bonne culture générale dans le domaine littéraire et historique est indispensable pour réussir un concours aussi exigeant que l'agrégation, elle ne peut pas dispenser les candidats d'une préparation spécifique, portant sur les sujets du programme et permettant de se doter à la fois de solides connaissances factuelles en rapport avec la thématique étudiée et d'une vision d'ensemble de ce champ, problématisée et inscrite dans un contexte historique et culturel plus large. Dans les deux cas, l'appui sur une littérature secondaire récente est essentiel, d'autant plus que cette dernière a été profondément renouvelée et enrichie depuis trois décennies, avec des études situées au croisement de plusieurs disciplines : histoire sociale de l'URSS, anthropologie, études culturelles, histoire de l'architecture et de l'urbanisme.

Ce conseil, réitéré dans les rapports précédents, a été plutôt entendu par les candidats. La majorité de copies contenaient en effet des éléments factuels qui témoignaient de l'étude préalable de travaux consacrés à l'histoire de la ville soviétique. Permettant de nourrir la dissertation d'exemples, ces connaissances factuelles ne suffisent cependant pas pour proposer une problématique et un développement argumenté ; cela explique certaines copies s'approchant de la moyenne sans l'atteindre.

Pour opérer une sélection pertinente au sein d'une histoire aussi riche que celle de la ville soviétique, et dépasser l'usage illustratif de ces faits, il fallait d'une part avoir dégagé, à l'étape de la préparation du concours, une vision problématisée et structurée de ce champ thématique, et d'autre part mobiliser ses compétences méthodologiques.

La maîtrise de la méthode de la dissertation s'avère en effet cruciale, or elle a souvent fait défaut, comme en témoignent les copies qui se passent d'introduction, ne formulent aucune problématique et déroulent un récit sans suivre de plan, voire se situent en grande partie hors sujet. Si ces défauts sont récurrents et ont été signalés à plusieurs reprises les années précédentes, ils semblent avoir été amplifiés, cette fois-ci, par la présence d'une citation, qui a souvent été aux mieux paraphrasés, et parfois complètement mise de côté ou utilisée uniquement comme prétexte pour retracer, de façon très rapide et superficielle, soit l'histoire sociale des années 1920-1930, soit celle de l'architecture et des mouvements artistiques de cette période. Seules quelques copies ont tenté – avec plus ou moins de succès – de construire une problématique et un argumentaire qui portaient d'une lecture critique des paroles de Lazar Kaganovitch et de leur mise en contexte, pour saisir ce

moment très particulier qui correspond à la reprise en main politique des politiques d'urbanisme en URSS durant le Premier plan quinquennal. Très riche par ce qu'elle dit, ce qu'elle tait et ce qu'elle réinterprète (« социалистический город »), cette citation permettait d'évoquer, en suivant par exemple un plan chronologique, les denses débats et les expérimentations des années 1920, puis d'analyser le tournant qui se produit au début de la décennie suivante. Pouvaient alors être évoqués la reprise en main politique et le retour vers des approches beaucoup plus conventionnelles, voire conservatrices de la ville et du but de ses habitants, avec, en parallèle, le développement de la fonction symbolique de la ville en tant que vitrine du socialisme, fonction incarnée, quelques années plus tard, dans le plan général de reconstruction de Moscou. Le destin de ce modèle au-delà de la période stalinienne, voire soviétique pouvait nourrir la conclusion, à moins que celle-ci ne porte sur les phénomènes analogues observés simultanément dans d'autres domaines de la culture soviétique.

V. Épreuve écrite : Traduction

Rapport du jury présenté par Mmes Emilia Koustova et Olga Artyushkina

A. Thème

Treize copies ont été rendues à l'épreuve de thème ; quatre copies sont au-dessous de la moyenne et neuf. Les notes vont de 0,5/20 à 14/20, se répartissant ainsi : 0,5/20 (1 copie), 1,5/20 (1 copie), 2/20 (1 copie), 3/20 (1 copie), 8/20 (3 copies), 10/20 (2 copies), 11/20 (2 copies), 13/20 (1 copie), 14/20 (1 copie).

Quatre copies démontrent un niveau insuffisant de la maîtrise du russe avec de graves lacunes grammaticales et lexicales, ainsi que des problèmes d'interprétation du texte en français. Il est nécessaire de rappeler que la maîtrise de l'orthographe et de la grammaire du russe (choix de l'aspect, syntaxe) sont absolument nécessaires pour obtenir la moyenne. Comme les années précédentes, les copies comportant de nombreuses fautes de grammaire et d'orthographe, ainsi que des contre-sens et de nombreuses maladresses lexicales ont été sévèrement sanctionnées par les correcteurs et ont été évaluées au-dessous de la moyenne.

Cette année, le jury a proposé aux candidats de traduire un extrait du roman *Au piano* de Jean Echenoz. La syntaxe de l'extrait proposé étant complexe, les candidats ont dû faire preuve non seulement de la connaissance confirmée du français, mais aussi d'une certaine créativité, afin de rendre le sens du texte original sans trahir le style d'Echenoz.

Thème

(1) [Urgence. Bien que le signal sonore vînt de se déclencher, Max se rua périlleusement hors de la voiture : il en bondit de profil, à l'égyptienne, pour éviter les portes qui heurtèrent brièvement ses épaules en se refermant avant qu'il rebondît sur le quai.] De là, il essaya encore de distinguer Rose, à travers les vitrages superposés des deux rames dont l'une, la sienne, venait de s'ébranler vers l'Étoile. Elle laissa l'autre un instant mieux visible avant que celle-ci démarrât direction Nation deux secondes plus tard, et sans que Max pût vérifier qu'elle contenait effectivement Rose. (2) [Il n'était pas tout à fait certain que ce fût-elle mais, l'espace d'un instant, la ressemblance lui avait paru évidente : une ressemblance vêtue de cet imperméable dans lequel Max, s'il ne l'avait donc jamais vu, reconnaissait bien là ce qu'il avait cru deviner des goûts vestimentaires de Rose, dans le temps.]

(3) [Rien n'est sûr, donc, mais on ne sait jamais : Max se mit à courir le long du quai vers les couloirs de correspondance, avalant quatre à quatre les escaliers pour rejoindre le quai adverse où il attendit l'arrivée de la rame suivante. Ce qui lui prit un temps fou. L'entreprise est absurde. On ne suit pas un métro.] Mais au fond pourquoi pas. En attendant, pour accélérer le temps, il relut fiévreusement le règlement intérieur du métro – vérifiant que parmi les cinq catégories d'usagers pour lesquels c'est gratuit figuraient bien toujours, quoiqu'en dernier, les amputés des deux mains non accompagnées. La rame arriva, Max monta dedans. (4) [Bien que cette rame fût très riche en sièges inoccupés, Max resta debout, se postant contre une porte par la vitre de laquelle il pourrait inspecter les quais des stations à venir.]

Jean Echenoz, *Au piano*, 2003

Proposition de traduction

Скорее! Хотя сигнал, предупреждающий об отправлении, уже прозвучал, Макс отчаянно ринулся вон из вагона, боком проскочил между створками закрывающихся дверей, которые все же ударили его по плечам, прежде чем он выскочил на платформу. Сквозь ряды оконных стекол стоящих рядом составов он снова попытался разглядеть Розу. Его поезд тронулся по направлению к площади Этуаль, и стал хорошо виден другой состав; несколько мгновений спустя пришел в движение и он, направляясь в сторону Насьон, а Макс так и не успел убедиться, что в нем находилась Роза. Он не был до конца уверен в том, что это и в самом деле была она, но на какое-то мгновение сходство показалось ему очевидным; даже плащ, которого Макс никогда на ней не видел, вполне соответствовал вкусам Розы – таким, какими он их себе представлял во времена их знакомства.

Конечно, полной уверенности нет, но кто знает? Макс бросился к переходу, пронесся, перепрыгивая через ступени, по коридорам, выбежал на противоположную платформу и стал ждать следующего поезда. Все это заняло безумно много времени. Абсурдная затея. Нельзя гнаться за метро. Хотя, с другой стороны, почему бы и нет? В ожидании поезда, чтобы как-то убить время, он лихорадочно перечитал правила пользования метрополитеном, лишний раз удостоверившись, что среди пяти категорий лиц, имеющих право на бесплатный проезд, по-прежнему фигурируют, хоть и на последнем месте, граждане без обеих рук, следующие без сопровождения. Поезд прибыл, Макс зашел в вагон. Тот изобиловал свободными местами, но Макс остался стоять возле двери, чтобы иметь возможность как следует осмотреть все станции, через которые ему предстояло проехать.

Жан Эшеноз, *Урочья*

Commentaire de quelques séquences

1. « Urgence. Bien que le signal sonore vînt de se déclencher, Max se rua périlleusement hors de la voiture : il en bondit de profil, à l'égyptienne, pour éviter les portes qui heurtèrent brièvement ses épaules en se refermant avant qu'il rebondît sur le quai. »

Le premier énoncé, réduit au terme nominal (« urgence ») a été rendu de façon adéquate dans de rares copies. Dans cet extrait du roman, il fallait prêter une attention particulière au changement du régime discours (énonciation du personnage) / narration. « Urgence » se rapporte au discours intérieur du personnage, Max, qui se lance à la poursuite de Rose, du moins c'est ce qu'il croit. On peut citer quelques traductions inappropriées : « Гудок », « Сирена », « Опасно », « Ч.П. ». Dans le contexte, « urgence » renvoyait à la nécessité de se dépêcher pour rattraper Rose, d'où la suggestion de traduire par « скорее », variante proposée dans quelques copies correctes. « Bondir de profil, à l'égyptienne » a donné lieu à quelques traductions fantasmagoriques dans les copies les plus faibles, comme « оживился в лице, как египтянин », « выскочил как египетский иероглиф » ; on aurait pu tout simplement traduire par « выскочить боком », sacrifiant la comparaison avec les représentations de profil « à l'égyptienne » ; en effet, il est toujours préférable de renoncer à quelques images du texte original en transmettant le sens du texte dans une langue correcte, plutôt que de cumuler les maladroites en tentant de tout garder du texte de la langue source.

Plusieurs candidats ont fait des choix malheureux pour traduire « avant qu'il rebondît sur le quai » : « очнулся на перроне », « прилетел на платформу », « будто мяч, коснулся перрона » ; on aurait pu opter pour une solution simple « выскочить (из поезда) на перрон ». D'une façon générale, on a constaté des lacunes lexicales pour la description des mouvements (précipitation, mouvement rapide, mise en route, etc.).

2. « Il n'était pas tout à fait certain que ce fût-elle mais, l'espace d'un instant, la ressemblance lui avait paru évidente : une ressemblance vêtue de cet imperméable dans lequel Max, s'il ne l'avait donc jamais vu, reconnaissait bien là ce qu'il avait cru deviner des goûts vestimentaires de Rose, dans le temps. »

Cette séquence a posé de nombreux problèmes aux candidats, du point de vue de l'interprétation et du point de vue de la construction grammaticale. Certaines copies montrent un vrai problème de compréhension, à en juger par quelques propositions de traduction inadmissibles : « на какой-то момент сходство было очевидным: этот плащ, если бы он его никогда не видел, в котором Макс узнал то, что думал когда-то, что он знает вкусы Розы и ее манеру одеваться » ou encore « похожая на Розу женщина была в таком плаще, в котором Макс ведь никогда ее не видел, но он узнал точно тот вкус, с которым, он думал, Роза одевалась тогда ».

Quelques variantes correctes et cohérentes ont été proposées, par exemple : « на миг сходство показалось ему очевидным : в этом плаще, даже если он его никогда не видел, Макс точно узнал стиль Розы, именно таким ему когда-то казался ее вкус.».

Commentaire des faits de langue soulignés

Une partie de l'épreuve consistait à commenter quelques faits de langue. Le jury a constaté que le commentaire grammatical, aussi bien à l'écrit qu'à l'oral, pose un vrai problème aux candidats. Nous rappellerons ici qu'il s'agit d'identifier la source potentielle de difficulté pour traduire le texte en russe. Généralement, on justifie toujours le choix de l'aspect, la syntaxe, quelques nuances lexicales.

3. « Rien n'est sûr, donc, mais on ne sait jamais : Max se mit à courir le long du quai vers les couloirs de correspondance, avalant quatre à quatre les escaliers pour rejoindre le quai adverse où il attendit l'arrivée de la rame suivante. Ce qui lui prit un temps fou. L'entreprise est absurde. On ne suit pas un métro. Mais au fond pourquoi pas. »

Dans ce passage, il était important de rendre le passage au discours indirect libre qui explique notamment une alternance du passé simple du régime narratif avec le présent de l'indicatif du régime du discours. On peut donc suggérer de traduire les passages qui relèvent du discours intérieur du personnage par le présent, comme dans la traduction suggérée ci-dessus.

4. « Bien que cette rame fût très riche en sièges inoccupés, Max resta debout, se postant contre une porte par la vitre de laquelle il pourrait inspecter les quais des stations à venir. »

Dans ce passage, on pouvait commenter la construction d'une proposition concessive ; le choix de l'aspect pour traduire le passé simple « resta debout » ; la façon de rendre le participe « se postant contre une porte » : on pouvait l'omettre, se limitant à l'indication spatiale de Max qui choisit de voyager debout ou de le rendre par un gérondif perfectif : « Макс остался стоять возле двери » / « Макс предпочел путешествовать стоя, выбрав место возле двери [...] ».

Le jury réitère les conseils formulés l'an dernier, à savoir lire le plus possible de textes littéraires en russe et en français et avoir un suivi pédagogique dans la préparation de l'épreuve de thème, exercice qui exige une très bonne connaissance du russe et du français et un travail appliqué et régulier avec un regard extérieur.

En ce qui concerne l'analyse grammaticale, les passages à commenter à l'écrit, ainsi que pendant l'épreuve composée à l'oral nécessitent de solides connaissances de base concernant le fonctionnement de l'aspect verbal, la syntaxe et la morphologie. Nous conseillons également aux candidats de ne pas limiter leur commentaire à la morphologie, mais d'explorer également les particularités syntaxiques du texte en russe, original ou traduit.

Bibliographie non exhaustive

P. Baccheretti, 2020, *La syntaxe russe par l'exemple et la traduction*, PUP

M. Guiraud-Weber, 2004, *Le verbe russe. Temps et aspect verbal*, PUP

P. Garde, 1998, *Grammaire russe. Phonologie et morphologie*, IES.

R. Roudet, 2016, *Grammaire russe. 2. Syntaxe*, IES.

B. Version

Rapport du jury présenté par Mme Christina Aguibetov et M. François Laurent

Четверка коней Большого театра... Толстые дорические колонны... Площадь оперы — асфальтовое озеро, с соломенными вспышками трамваев, — уже в три часа утра разбуженное цоканьем скромных городских коней...

Узнаю тебя, площадь Большой Оперы, — ты пуповина городов Европы, — и в Москве — не лучше и не хуже своих сестер.

Когда из пыльного урочища «Метрополя» — мировой гостиницы, где под стеклянным шатром я блуждал в коридорах улиц внутреннего города, изредка останавливаясь перед зеркальной засадой или отдыхая на спокойной лужайке с плетеной бамбуковой мебелью, — я выхожу на площадь, еще слепой, глотая солнечный свет, мне ударяет в глаза величавая явь Революции и большая ария для сильного голоса покрывает гудки автомобильных сирен.

Маленькие продавщицы духов стоят на Петровке, против Мюр-Мерилиза¹, — прижавшись к стенке, целым выводком, лоток к лотку. Этот маленький отряд продавщиц — только стайка. Воробьиная, курносая армия московских девушек: милых трудящихся машинисток, цветочниц, голоножек — живущих крохами и расцветающих летом...

В ливень они снимают башмачки и бегут через желтые ручьи, по красноватой глине размытых бульваров, прижимая к груди драгоценные тувельки-лодочки — без них пропасть: холодное лето. Слово мешок со льдом, который никак не может растаять, спрятан в густой зелени Нескучного и оттуда ползет холодок по всей лапчатой Москве...

А я люблю выбежать утром на омытую светлую улицу, через сад, где за ночь намело сугробы летнего снега, перины пуховых одуванчиков, — прямо в киоск, за «Правдой».

Осип Мандельштам, *Холодное лето*. 1923 г.

Faits de langue : commentez et justifiez en français votre traduction des segments soulignés dans le texte.

1. Répartition des notes :

Notes / 20	0,5	1	4	5	7	8	13	16
Nombre de copies	2	2	1	3	1	2	1	1

1. Commentaire général :

Le texte donné en version cette année était un texte poétique en prose d'Ossip Mandelstam, le début du récit « Un été froid », publié en 1923, certes difficile à traduire, mais relativement court ; les candidats avaient donc la possibilité de travailler une traduction qui devait conserver à la fois le rythme soutenu, la dynamique spécifique (par exemple, la longueur des phrases) et la couleur particulière que donne à voir Mandelstam, notamment le jaune, si caractéristique du poète (ici : соломенными вспышками, желтые ручьи).

Il fallait conserver les deux grandes métaphores filées :

- Celle du microcosme de l'hôtel Métropole, lancée par « из пыльного урочища » (le mot, difficile à traduire, désigne un lieu qui présente une unité paysagère différente du milieu dans lequel elle se situe), qui est celui dans lequel vit (dans la chambre 263) et travaille Ossip Mandelstam à

partir de 1918 en tant que fonctionnaire du Commissariat du peuple à l'Éducation ; en effet, l'hôtel a été réquisitionné dès 1918 en tant que « Deuxième maison des Soviets ». Ce monde fermé et à part est ici décrit comme une « ville intérieure » avec ses rues (la longueur et la complexité de la phrase-paragraphe, qu'il ne fallait pas diviser en plusieurs propositions, illustrent bien le dédale ici évoqué), mais aussi ses « pelouses » avec son « mobilier en rotin » ... que le narrateur a hâte de quitter pour aller se gorger d'air et retrouver le monde sonore de la rue moscovite.

- Celle des oiseaux auxquels sont comparées les jeunes vendeuses des rues que décrit Mandelstam avec tendresse : « nichée », « volée », « de moineaux », « se nourrissant de miettes ».

Si les candidats ont dans l'ensemble compris le texte et se sont efforcés de le traduire dans un français correct, toutefois le niveau général de la version demeure très faible, essentiellement en raison de lacunes en langue française, parfois considérables, chez certains candidats. Le jury rappelle qu'une version est un exercice universitaire très précis qui va au-delà du simple exercice de compréhension et dont l'objet est bien de rendre fidèlement, sans esquiver les difficultés, le texte de départ, autant dans son style, que dans ses niveaux de langue.

Il est rappelé aux candidats, comme dans les rapports précédents - qui n'ont visiblement pas été pris en considération cette année tant la qualité des traductions proposées était, dans son ensemble, piètre -, que :

- l'écriture et la présentation de la copie doivent être soignées :
 - il faut sauter une ligne
 - il ne faut pas raturer
- l'orthographe (à commencer par les accents), comme la grammaire française, doivent être respectées. Un effort tout particulier est notamment attendu sur l'utilisation des articles qui semble ne pas être maîtrisée par plusieurs candidats.
- les notes, les commentaires, les gloses et les variantes sont bannis (traduire, c'est choisir).
- le texte doit être traduit intégralement, sans omission ; ainsi, le nom de l'auteur doit être transcrit et le titre de l'œuvre dont est extrait le texte traduit (dans 5 copies sur 13, les candidats s'en sont dispensés).

On trouvera ci-dessous des remarques détaillées sur les principaux problèmes rencontrés dans cette épreuve mais aussi sur les trouvailles que le jury a eu plaisir à saluer. Les éléments en italiques sont ceux trouvés dans les copies.

a. **Non-sens** :

- Четверка коней Большого театра:
 - *La Gadrigua du théâtre Bolshoï (sic)*
 - *Le quatuor des chevaux du Bolchoï*
- мне ударяет в глаза величаявая явь Революции:
 - *la vérité honorable de la place de la Révolution frappe mon regard*
- милых трудящихся машинисток, цветочниц, голоножек :
 - *de gentilles travailleuse (sic) de sténographistes, d'amatrice des fleurs, de jambes découvertes*
- лоток к лотку :
 - un lot par un autre
- перины пуховых одуванчиков :
 - *hédredons (sic) doués*

b. **Faux-sens et contresens** tout à fait évitables à ce niveau de compétence :

- дорический:
 - *d'antiquité*
- асфальтовое озеро:
 - *lac goudronné*

- *lac pavé*
 - *lac de couleur gris béton*
- соломенными вспышками:
 - *avec des fines étincelles*
 - *les pointes fragiles*
- ты пуповина городов Европы:
 - *tu es la jolie frimousse des villes d'Europe*
 - *tu es le nombril des villes d'Europe*
- не лучше и не хуже своих сестёр:
 - *tu peux rivaliser avec tes sœurs à Moscou*
- урочище:
 - *le monstre*
 - *l'ancre*
 - *le bourge*
 - *hamau (sic)*
 - *l'intérieur*
 - *les entrailles*
- перед зеркальной засадой :
 - *devant un mur décoré de miroirs*
 - *devant une façade de miroirs*
- отдыхая на спокойной лужайке :
 - *me réfugiant dans une confortable niche*
 - *me reposant dans un de ses ouzis (sic) paisibles*
- большая ария для сильного голоса:
 - *une voix ample et puissante venant de l'Opéra*
 - *une partition pour une voix puissante*
- отряд:
 - *escadrille*
 - *rangée*
- стайка:
 - *régiment*
 - *meute*
- курносая:
 - *le nez en l'air*
- милых трудящихся машинисток:
 - *des travailleuses conductrices sympathiques*
- тужельки-подочки:
 - *ballerines*
- голоножек:
 - *filles pauvres*
 - *va-nu-pieds*
- живущих крохами:
 - *vivent un peu*
 - *vivant de petits riens*
- по всей лапчатой Москве:
 - *dans tout Moscou qui porte des chaussures de paille tressée*
 - *partout à cette Moscou de paysans*
- намело сугробы летнего снега:
 - *on débarrassait le tas de neige d'été*
- перины пуховых одуванчиков :
 - *édredons de duvets vaporeux*

- *pissenlits fânés*
- *les plumes des pissenlits duveteux*

c. **Principales fautes d'orthographe et de grammaire :**

- Emploi incorrect des articles définis et indéfinis
- Non-respect des paragraphes
- Fautes notables :
 - Oubli de la majuscule aux noms d'habitants d'une ville : les jeunes Moscovites
 - *Attelage de quatres chevaux*
 - *La place de Grande Opéra*
 - *Cordon ombilical*
 - *L'hôtel au renommé mondiale*
 - *Bambou traissé*
 - *Floristes*
 - *Clakson*
 - *Les signals sonores*
- La transcription des noms propres russes¹ :
 - Neskoutchny et non *Niéskuchnij, Neskouchny*
 - Mandelstam et non *Mandelchtam*

d. **Trouvailles de traduction :**

- покрывает гудки автомобильных сирен :
 - *couvre le bruit des klaxons des voitures*
- без них пропасть :
 - *sans elles, pas d'issue*
 - *sans elles, c'est la perte assurée*
 - *sans elles, point de salut*
- за «Правдой» :
 - *chercher ma « Pravda »*

C. Faits de langue :

Le jury rappelle que cet exercice doit permettre aux candidats non seulement d'expliquer leurs choix de traduction mais également de montrer leurs connaissances grammaticales dans un cas concret. Il s'agit d'analyser les phrases soulignées du point de vue du traducteur sans prétendre expliquer de manière exhaustive la nature et la fonction de chaque mot (voir les conseils et constats du rapport de la session 2019).

... Площадь оперы — асфальтовое озеро, с соломенными вспышками трамваев, — уже в три часа утра разбуженное цоканьем скромных городских коней...

La difficulté à traduire la syntaxe et la ponctuation de la phrase a été relevée par de nombreux candidats avec des propositions plus ou moins heureuses, concernant en particulier les tirets et le syntagme adjectival apposé « ...разбуженное... ».

Le lexique a également posé problème pour certains : de nombreuses copies ont ainsi proposé des traductions inexactes ou erronées des groupes nominaux « асфальтовое озеро » et « соломенными вспышками » (voir faux-sens et contre-sens), en privilégiant certains aspects seulement dans le commentaire, tel le matériau ou la couleur jaune. Il fallait cependant s'efforcer de rendre cette riche métaphore en soulignant qu'elle combinait paysage urbain et éléments naturels, éléments visuels et sonores.

Когда из пыльного урочища «Метрополя» — мировой гостиницы, где под стеклянным шатром я блуждал в коридорах улиц внутреннего города, изредка останавливаясь перед зеркальной засадой или отдыхая на спокойной лужайке с плетеной бамбуковой мебелью,

Ce passage présente des enjeux de lexique (пыльное урочище, мировая гостиница, стеклянный шатёр, зеркальная засада) comme de syntaxe (ordre des syntagmes dans l'architecture globale de la phrase, gérondifs).

Par-delà les difficultés de compréhension et de fidélité de la traduction, en particulier du terme « урочище » (voir commentaire général – métaphores filées, faux-sens et contre-sens), les candidats devaient s'efforcer de proposer une construction syntaxique pertinente dans le cadre de la phrase complète, en évitant les coupes comme les reprises.

Le choix du temps verbal en français pour « блуждал » méritait également d'être commenté en relation avec le présent de « выхожу ».

Proposition de traduction :

Un été froid

Le quadrigé du théâtre Bolchoï... Ses épaisses colonnes doriques... La place de l'opéra est un lac d'asphalte que zèbrent les éclats paillés des tramways, réveillé dès trois heures du matin par les sabots des modestes chevaux de ville...

Je te reconnais, place du Grand Opéra, cordon ombilical des villes d'Europe et, à Moscou, tu n'es ni mieux ni pire que tes sœurs.

Quand, encore ébloui et me gorgeant de la lumière du soleil, je sors sur la place, après l'îlot poussiéreux de l'hôtel international « Métropole » où j'ai erré sous la verrière parmi les corridors-rues de cette ville intérieure, arrêté de temps à autre par une embuscade de miroirs, soufflant parfois sur une paisible pelouse aux meubles en bambou tressé, la réalité majestueuse de la Révolution me saute aux yeux et le grand aria pour voix forte couvre les klaxons des automobiles.

Sur la rue Petrovka, il y a toute une nichée de petites vendeuses de parfum, éventaire contre éventaire, appuyées contre le mur, face au magasin Muir-Merrilees. Ce petit détachement de vendeuses n'est qu'une volée de moineaux, une armée de jeunes Moscovites au nez en trompette, jolies dactylos et fleuristes laborieuses aux pieds nus, vivant de miettes et fleurissant en été...

Quand il pleut à seaux, elles se déchaussent et traversent en courant les torrents jaunes et la glaise rougeâtre des boulevards détrempés, leurs précieux escarpins bien serrés sur la poitrine ; autrement, comment s'en sortir ? C'est que l'été est froid. C'est comme si un sac de glace n'arrivait pas à fondre, caché au cœur de la verdure du jardin Neskoutchny d'où le froid se répandrait dans tout Moscou la pataude.

Moi, le matin, j'aime sortir à toute allure dans la rue fraîchement lavée et lumineuse, traverser le jardin où, la nuit, se sont formées des congères de neige estivale, édredons de pissenlits duveteux, pour filer au kiosque chercher la « Pravda » ...

O. E. Mandelstam, 1923

VI. Épreuve orale : Explication de texte

Rapport présenté par Agnès Calladine

A. Présentation générale de l'épreuve

Cette épreuve présente une difficulté particulière liée avant tout à sa nature composite. En effet, elle regroupe une explication de texte en russe (30 mn), une analyse de faits de langue en français (15mn) et un thème oral improvisé (15 mn). Les compétences requises étant différentes pour chaque partie de l'épreuve, les résultats peuvent beaucoup varier d'une partie à l'autre. Cela s'est produit fréquemment cette année. Le caractère à la fois dense et hétérogène de l'épreuve a pu déstabiliser certains candidats.

B. Explication de texte en russe

Cette année, les textes à expliquer ont été tirés des œuvres littéraires inscrites au programme. Il s'agit du poème « Au restaurant » [*V restorane*] d'A. Blok (trois exposés) et d'un extrait du chapitre 7 de la deuxième partie des *Démons* [*Besy*] de F. Dostoïevski (un exposé). Dans l'ensemble, le jury a été déçu par les prestations des candidates. Les notes attribuées sont 4/20, 5/20, 8/20 et 10/20.

La faiblesse des notes résulte en partie d'une méconnaissance des attendus de l'épreuve et de problèmes de méthode ou d'organisation. Il est donc important de rappeler certains principes de base et de bon sens, à commencer par la maîtrise du temps de parole. Étant donné que l'exposé ne doit pas dépasser 20 minutes et qu'une explication doit comporter une introduction, un développement et une conclusion, il n'est pas raisonnable de consacrer 10 minutes à l'introduction. Rappelons aussi que l'introduction ne doit pas servir à résumer ce qu'on sait sur l'auteur ou sur le mouvement littéraire dans lequel il s'inscrit. Il s'agit plutôt de situer le texte dans l'œuvre (en mentionnant des éléments biographiques seulement s'ils sont utiles à la compréhension), de définir la thématique et la tonalité d'ensemble, de dégager une problématique (ou un fil directeur) et d'annoncer le plan du développement.

Les candidats sont libres de choisir entre le commentaire linéaire qui suit le déroulement du texte et le commentaire composé, plus synthétique et centré sur les axes thématiques. Quel que soit le choix, il faut absolument résister à la tentation de la paraphrase : l'explication ne consiste pas à raconter (moins bien) ce que dit le texte, mais plutôt à l'interroger dans ses différentes dimensions (sémantique, lexicale, sonore, rythmique...). Il ne s'agit pas non plus d'établir un simple relevé des différentes données du texte : par exemple, « le genre », « les lieux », « les personnages » ..., comme l'a proposé une candidate à propos du poème de Blok. Une fois identifiées, ces données premières doivent s'intégrer dans un cheminement raisonné visant à dégager une interprétation cohérente et argumentée, étayée par des exemples précis et bien analysés.

Notamment, à quoi bon énumérer les procédés littéraires repérés dans le texte, si l'on ne s'interroge pas sur leur effet de sens ? Concernant l'extrait des *Démons*, par exemple, il ne faut pas se contenter de remarquer la composition circulaire du passage, il faut aussi tenter de l'interpréter. Si Virguinski, à la fin du passage, reprend sa question initiale en la formulant de façon presque identique, cela fait ressortir le fait que la longue et laborieuse séance du vote était parfaitement inutile. La composition circulaire sert ainsi la satire des révolutionnaires russes (du début des années 1870) qui appliquent les processus démocratiques inspirés de la culture politique européenne de manière maladroite et risible. La visée satirique du passage peut aussi être évoquée à propos des choix lexicaux de l'auteur : par exemple, le choix du verbe *votirovat'* (adapté de l'allemand *votieren*), à la place du verbe russe *golosovat'*.

La référence aux études critiques n'est pas une fin en soi, mais il est nécessaire d'avoir un minimum de connaissances. Il n'est pas envisageable, notamment, d'ignorer l'apport des travaux de M. Bakhtine à la compréhension de l'œuvre de Dostoïevski. Il est encore plus important, tout au long de l'analyse, d'employer un vocabulaire approprié et d'identifier correctement les différents procédés stylistiques (personnification, comparaison, métaphore...). Pour la poésie, il est essentiel de savoir reconnaître les assonances, les allitérations et de maîtriser les bases de la métrique russe.

La conclusion de l'explication fait le point sur le chemin parcouru et peut permettre d'ouvrir la perspective en insérant l'œuvre donnée dans un contexte littéraire plus large. Concernant le poème de Blok, on peut souligner que l'année 1910 marque un tournant dans la création poétique de l'auteur et qu'elle correspond à un moment de crise dans l'évolution du symbolisme. L'extrait des *Démons*, quant à lui, peut être rapproché de certains moments du *Révizor* et mis en regard de la tradition du théâtre grotesque de Gogol.

В РЕСТОРАНЕ

Никогда не забуду (он был, или не был,
Этот вечер): пожаром зари
Сожжено и раздвинуто бледное небо,
И на желтой заре - фонари.

Я сидел у окна в переполненном зале.
Где-то пели смычки о любви.
Я послал тебе черную розу в бокале
Золотого, как небо, аи.

Ты взглянула. Я встретил смущенно и дерзко
Взор надменный и отдал поклон.
Обратясь к кавалеру, намеренно резко
Ты сказала: "И этот влюблен".

И сейчас же в ответ что-то грянули струны,
Исступленно запели смычки...
Но была ты со мной всем презрением юным,
Чуть заметным дрожаньем руки...

Ты рванулась движеньем испуганной птицы,
Ты прошла, словно сон мой легка...
И вздохнули духи, задремали ресницы,
Зашептались тревожно шелка.

Но из глубы зеркал ты мне взоры бросала
И, бросая, кричала: "Лови!.."
А монисто бренчало, цыганка плясала
И визжала заре о любви.

19 апреля 1910

Федор ДОСТОЕВСКИЙ, "Бесы"
Часть вторая, глава седьмая
У наших

[...]

- Господа, - возвысил вдруг голос Виргинский, - если бы кто пожелал начать о чем-нибудь более идущем к делу или имеет что заявить, то я предлагаю приступить, не теряя времени.

- Осмелюсь сделать один вопрос, - мягко проговорил доселе молчавший и особенно чинно сидевший хромой учитель, - я желал бы знать, составляем ли мы здесь, теперь, какое-нибудь заседание или просто мы собрание обыкновенных смертных, пришедших в гости? Спрашиваю более для порядку, и чтобы не находиться в неведении.

"Хитрый" вопрос произвел впечатление; все переглянулись, каждый как бы ожидая один от другого ответа, и вдруг все как по команде обратили взгляды на Верховенского и Ставрогина.

- Я просто предлагаю вотировать ответ на вопрос: "Заседание мы или нет?" - проговорила madame Виргинская.

- Совершенно присоединяюсь к предложению, - отозвался Липутин, - хотя оно и несколько неопределенно.

- И я присоединяюсь, и я, - слышались голоса.

- И мне кажется, действительно будет более порядку, - скрепил Виргинский.

- И так, на голоса! - объявила хозяйка. - Лямшин, прошу вас, сядьте за фортепьяно: вы и оттуда можете подать ваш голос, когда начнут вотировать.

- Опять! - крикнул Лямшин. - Довольно я вам барабанил.

- Я вас прошу настойчиво, сядьте играть, вы не хотите быть полезным делу?

- Да уверяю же вас, Арина Прохоровна, что никто не подслушивает. Одна ваша фантазия. Да и окна высоки, да и кто тут поймет что-нибудь, если б и подслушивал.

- Мы и сами-то не понимаем, в чем дело, - проворчал чей-то голос.

- А я вам говорю, что предосторожность всегда необходима. Я на случай, если бы шпионы, - обратилась она с толкованием к Верховенскому, - пусть услышат с улицы, что у нас именины и музыка.

- Э, черт! - выругался Лямшин, сел за фортепьяно и начал барабанить вальс, зря и чуть не кулаками стуча по клавишам.

- Тем, кто желает, чтобы было заседание, я предлагаю поднять правую руку вверх, - предложила madame Виргинская.

Одни подняли, другие нет. Были и такие, что подняли и опять взяли назад. Взяли назад и опять подняли.

- Фу, черт! я ничего не понял, - крикнул один офицер.

- И я не понимаю, - крикнул другой.

- Нет, я понимаю, - крикнул третий, - если да, то руку вверх.

- Да что да-то значит?

- Значит, заседание.

- Нет, не заседание.

- Я вотировал заседание, - крикнул гимназист, обращаясь к madame Виргинской.

- Так зачем же вы руку не подняли?

- Я всё на вас смотрел, вы не подняли, так и я не поднял.

- Как глупо, я потому, что я предлагала, потому и не подняла. Господа, предлагаю вновь обратно: кто хочет заседание, пусть сидит и не подымет руки, а кто не хочет, тот пусть подымет правую руку.

- Кто не хочет? - переспросил гимназист.

- Да вы это нарочно, что ли? - крикнула в гнев madame Виргинская.

- Нет-с, позвольте, кто хочет или кто не хочет, потому что это надо точнее определить? - раздалась два-три голоса.

- Кто не хочет, не хочет.

- Ну да, но что надо делать, подымать или не подымать, если не хочет? - крикнул офицер.

- Эх, к конституции-то мы еще не привыкли! - заметил майор.

- Господин Лямшин, сделайте одолжение, вы так стучите, никто не может расслышать, - заметил хромой учитель.

- Да ей-Богу же, Арина Прохоровна, никто не подслушивает, - вскочил Лямшин. - Да не хочу же играть! Я к вам в гости пришел, а не барабанить!

- Господа, - предложил Виргинский, - отвечайте все голосом: заседание мы или нет?

- Заседание, заседание! - раздалось со всех сторон.

- А если так, то нечего и вотировать, довольно. Довольны ли вы, господа, надо ли еще вотировать?

- Не надо, не надо, поняли!

- Может быть, кто не хочет заседания?

- Нет, нет, все хотим.

- Да что такое заседание? - крикнул голос. Ему не ответили.

- Надо выбрать президента, - крикнули с разных сторон.

- Хозяина, разумеется хозяина!

- Господа, коли так,- начал выбранный Виргинский,- то я предлагаю давешнее первоначальное мое предложение: если бы кто пожелал начать о чем-нибудь более идущем к делу или имеет что заявить, то пусть приступит, не теряя времени.

D. Faits de langue

Pour les remarques sur les faits de langue se reporter à l'analyse faite pour l'écrit.

E. Thème oral improvisé

Pour cette troisième partie de l'épreuve, le candidat disposait de 5 minutes pour prendre connaissance d'un court texte (80 mots) et préparer sa traduction en russe qu'il dictait ensuite au jury pendant 4 minutes. Lors de l'entretien qui s'ensuivait (6 minutes), le candidat avait la possibilité de revenir sur sa traduction pour l'améliorer. Cette année, les fragments proposés pour la traduction improvisée venaient de deux articles de la presse française (*Le Monde*) portant sur des thématiques culturelles et sociales.

Seule une candidate a obtenu une note supérieure à la moyenne lors de cette épreuve exigeante, qui demande aussi bien une excellente maîtrise des deux langues qu'une certaine aisance en traduction. Si les deux relèvent d'un travail de longue haleine, il est tout à fait possible et nécessaire pour les candidats, de mener une préparation spécifique en vue de cette épreuve. Il est ainsi vivement conseillé de lire régulièrement la presse généraliste dans les deux langues, afin d'enrichir le vocabulaire, et de s'exercer à la traduction.

Lors de l'oral, comme pour toutes les autres épreuves, les candidats doivent avant tout faire preuve d'une gestion efficace du temps imparti, d'abord lors de la préparation, puis au moment de présenter sa traduction au jury. Les 5 minutes allouées à la préparation ne permettent pas de rédiger entièrement sa traduction. Il est donc essentiel de les utiliser pour bien prendre connaissance de l'intégralité du fragment en s'assurant de sa bonne compréhension, puis pour identifier les principales difficultés et envisager des solutions. Les 4 minutes prévues pour l'étape suivante suffisent tout à fait pour lire lentement la traduction ainsi préparée, en laissant le temps au jury de prendre des notes. L'entretien qui s'en suit permet notamment de revenir sur certains éléments pour justifier ses choix ou proposer de meilleures solutions. L'expérience montre que la lecture à haute voix conduit souvent les candidats à se rendre compte des erreurs commises et des impasses syntaxiques ou grammaticales empruntées, le temps d'échanges avec le jury offre l'occasion d'y remédier.

Les deux extraits proposés au concours de cette année sont représentatifs de principales difficultés que pose ce type d'exercice. Ils demandaient avant tout une bonne connaissance du contexte culturel et social français ; par exemple, l'évocation de « La Pléiade » dans le premier extrait pouvait être traduite par « коллекция », « серия » ou « Библиотека Плеяды » et non pas « издательство » ; dans le second extrait, des « aides à domicile » pouvaient être rendues par « помощницы по хозяйству ». Les deux fragments présentaient des défis lexicaux que seule une maîtrise subtile des deux langues permettait de relever. Ainsi, le premier fragment, davantage littéraire, demandait-# à se confronter à la polysémie du lexème « maître », que l'on traduira comme « мастер » ou « мэтр » et non pas « хозяин », ou à retrouver l'image d'une « Russie des commencements » qui « affleure et se réfracte dans presque toutes ses œuvres », passage qui pouvait être traduit comme « эхо его русских истоков звучит почти во всех произведениях писателя »). Le second fragment, plus journalistique, demandait une bonne connaissance du vocabulaire en rapport avec l'emploi domestique dans les deux langues, par exemple pour saisir et restituer en russe la différence entre « la nourrice » et « la nounou » (respectivement, « кормилица » et « няня »).

Face à ces défis et alors que le temps limité dédié à cette épreuve ne permet pas d'engager un véritable travail lexical ou stylistique, nous invitons les candidats à interpréter le texte, afin de rendre compte, le plus précisément possible, de son sens, en s'éloignant, si nécessaire, de l'original, pour reformuler ou trouver une image équivalente et éviter ainsi les traductions littérales, incompréhensibles et erronées du point de vue syntaxique.

Extrait 1 :

« Les obsessions de Vladimir », *Le Monde*, le 27 mars 2021 [le titre n'est pas à traduire]

Le troisième et dernier tome des « Œuvres romanesques complètes » dans « La Pléiade » montre l'auteur de « Lolita » totalement libre – et maître des leitmotifs qui parcourent sans relâche ses livres.

« Je suis un écrivain américain, né en Russie et formé en Angleterre, où j'ai étudié la littérature française avant de passer quinze années en Allemagne », dira plus tard Nabokov, le plus cosmopolite des écrivains. Pourtant, la Russie des commencements affleure et se réfracte dans presque toutes ses œuvres.

Extrait 2 :

« A votre service, sur *France Culture* : domestiques, nounous, auxiliaires... premières de corvées » *Le Monde*, le 5 avril 2021 [le titre n'est pas à traduire]

Cette passionnante série radiophonique revisite l'histoire de la domesticité et donne la parole à ces femmes « expertes en dépendance ». Comment est-on passé de la nourrice des XVIIIe et XIXe siècles à la nounou ? Et pourquoi ne sont-ce que des femmes qui « gèrent » encore et toujours ces tâches au XXIe siècle ? Elles sont, en France, plus de 600 000 à travailler comme aides à domicile ; un chiffre qui ne cesse d'augmenter avec l'allongement de l'espérance de vie.

VII. Épreuve orale : exposé de la préparation d'un cours

Rapport du jury présenté par Laurent Fabien

A – Considérations générales sur le déroulement de l'épreuve

Cette année, l'épreuve a été particulièrement révélatrice du manque de préparation des candidates et de leurs difficultés à répondre aux attendus de l'épreuve elle-même et aux attentes du jury (notes de 3, 4, 6 et 10/20, soit une moyenne de 5,75/20). Nous attirons l'attention des futurs candidats sur la nécessité de se préparer sérieusement à cette épreuve difficile, et ce bien avant la proclamation des résultats d'admissibilité.

Comme premier conseil donné aux futurs candidats, le jury renvoie à la lecture du rapport de l'Agrégation interne de russe 2019, où sont exposés les attendus et les spécificités de l'épreuve. Les candidats pourront également lire les rapports des Capes externe et interne de russe qui comportent une épreuve pédagogique proche, par son contenu et ses attendus, de l'épreuve de l'Agrégation interne. Les rapports contiennent de nombreux sujets qui permettront aux futurs candidats de s'exercer.

Les rapports de concours sont à télécharger sur ce site : <https://www.devenirenseignant.gouv.fr/>

Cette épreuve professionnelle est un moyen pour le candidat de montrer sa capacité à traiter un dossier dans la perspective d'une séquence d'enseignement au collège ou au lycée : à en faire une analyse amenant à la formulation d'une problématique et à l'exposé d'une démarche didactique avec des objectifs pédagogiques clairement énoncés.

Le jury a parfaitement conscience de la difficulté de cette épreuve à partir d'un dossier imposé et de supports authentiques non didactisés : l'enjeu de l'exercice pour les candidats est de montrer leur capacité à préparer une séquence en tenant compte des programmes et des pratiques du second degré.

À la lumière de l'expérience de la session 2021, le jury tient à rappeler un certain nombre de points déjà développés dans le rapport de la session 2019 :

- L'exposé permet au jury d'apprécier les capacités de réflexion et d'analyse du candidat, ainsi que sa culture générale sur la Russie et le monde russe. Le candidat doit montrer qu'il a compris l'intérêt, la spécificité et l'enjeu de chacun des documents proposés. La compréhension des enjeux culturels du dossier est en outre indispensable pour élaborer une problématique pertinente et construire une séquence cohérente.

La présentation de tous les documents du dossier doit être brève (moins de 10 minutes). D'une manière générale, la glose et la paraphrase sont à proscrire. Une candidate s'est évertuée à faire une présentation détaillée qui s'est avérée beaucoup trop longue (presque 23 minutes sur les 40 minutes dédiées à l'épreuve).

- Le jury rappelle aux candidats qu'il connaît parfaitement les documents, que la description du dossier ne peut se substituer à l'analyse, enfin que l'annonce d'une thématique ne remplace pas la problématique. Le but est bien de dégager le lien qui unit l'ensemble des documents entre eux et de montrer la pertinence du questionnement choisi. Chaque candidat est libre de choisir la problématique à condition que ce choix soit expliqué de façon convaincante en fonction de l'analyse et de l'interprétation qu'il a faites du dossier.

- Dès l'annonce de la problématique, il faut faire une présentation générale de la séquence en précisant l'axe du programme choisi, le niveau et la classe où l'on souhaite mettre en œuvre cette séquence et le nombre et le contenu de chaque séance nécessaire pour réaliser ce projet, la tâche ou l'activité complexe de fin de séquence.

- Le candidat doit traiter l'ensemble des documents. Il peut utiliser les textes, les documents iconographiques et les supports audio et vidéo dans l'ordre qu'il souhaite et doit les didactiser : par exemple opérer des coupes ou des montages, proposer les outils linguistiques nécessaires à leur exploitation avec les élèves... Si le candidat ne choisit pas explicitement un ordre d'exploitation des supports, son exposé sera une simple description des documents et activités langagières sans progression linguistique ou heuristique pour les élèves. Si le candidat ne didactise pas les documents, il laisse supposer que tout va de soi pour les élèves en compréhension (linguistique, culturelle) comme en expression, alors que la pratique pédagogique montre que ce n'est jamais le cas.

Cela suppose d'avoir fait une analyse linguistique des documents avant d'en proposer une exploitation didactique : ainsi l'identification des faits de langues connus/à acquérir pour réaliser la ou les activités proposée(s) pour chacun des supports. La prise en compte du degré de difficulté des documents, leur didactisation et les activités associées sont donc primordiaux pour construire une séquence de façon pertinente.

En raison du manque d'analyse, et sans doute aussi d'une méconnaissance du niveau des élèves et de l'enseignement dans le secondaire en général, une candidate a ainsi proposé de faire une séquence sur le dossier 1 (« Le Paris russe ») avec des supports comportant l'alphabet russe antérieur à 1918 en début d'année de classe de 2nde LVC, alors que les élèves commencent seulement à maîtriser l'alphabet cyrillique et n'ont pas de connaissances sur l'émigration russe en France.

- Le jury rappelle aux candidats que la séquence qu'ils doivent présenter est un cours de langue vivante étrangère, et non un cours de civilisation. S'il est indispensable, selon les sujets, de parler de civilisation dans tous ses aspects (Histoire, Littérature, Arts, Sciences...), le but de la séquence est bien de mettre les élèves en activité dans la langue étrangère afin d'évaluer les différentes compétences. Pour rappel, la perspective actionnelle en vigueur dans l'enseignement des langues vivantes étrangères implique d'associer entrées culturelles, objectifs linguistiques et activités langagières de communication.

- Or le jury regrette que l'on ne lui ait pas proposé d'activités langagières précises (objectifs linguistiques, consignes de réalisation, modalités de médiation ou de remédiation...). Les candidats ne peuvent se contenter d'énoncer des truismes ou d'annoncer qu'il y aura des exercices, mais doivent montrer concrètement, sans trop entrer dans le détail pour des questions de temps, le déroulement des activités qu'ils proposent aux élèves. Il ne faut pas se contenter de faire les questions et les réponses attendues à partir d'un document, mais de montrer quelles activités de réception et de production seront proposées aux élèves à l'aune des objectifs attendus. Les candidates de cette année n'ont pas suffisamment mis l'accent sur les exercices concrets proposés aux élèves, le traitement des faits de langue et l'approche de la grammaire ont ainsi été beaucoup trop négligés.

- L'entretien qui suit la présentation du cours est le moyen pour le candidat de montrer sa capacité à dialoguer, à argumenter, à défendre un point de vue comme à se remettre en question. Il ne s'agit en aucun cas de piéger le candidat, mais au contraire de l'aider à préciser sa pensée, à clarifier certains points de son exposé, à l'amener à corriger une erreur d'interprétation ou à approfondir l'analyse du dossier. L'attitude et la gestuelle doivent être exemplaires, le candidat doit rester neutre dans son comportement comme dans ses paroles.

B – Les dossiers

Chaque dossier peut comporter un ou des textes (article de presse, textes littéraires en prose, poème, pages extraites de blogs ou de chats sur internet, etc.) et au moins un document iconographique et/ou un document audio ou vidéo. Les documents peuvent concerner toutes les activités langagières. Les dossiers proposés ont une logique propre mais peuvent faire l'objet de plusieurs traitements didactiques.

Le jury rappelle ici que le candidat doit cerner les enjeux pédagogiques du dossier et construire une séquence pédagogique. Il rappelle aux candidats la nécessité d'utiliser tous les documents proposés et de justifier tous les choix de didactisation.

1. Dossier : «Русский Париж» (« Le Paris russe »)

DOCUMENT 1

Video:

Русский Париж, вчера и сегодня.

<https://www.youtube.com/watch?v=RJKROTh-SWY>

Photo:

Вид на Российский духовно-культурный православный центр

© AP Photo, Michel Euler

<https://inosmi.ru/social/20171109/240718729.html>

DOCUMENT 2 : texte (extraits)

«Там русский дух»: студентка из Сибири и внук эмигранта о своем Париже

Сергей Дмитриев, Отрывки из интервью, 13/12/2017.

<https://www.rfi.fr/ru/rossiya/20171212-tam-russkii-dukh-studentka-iz-sibiri-i-vnuk-emigranta-o-svoem-parizhe>

DOCUMENT 3 – texte (extraits)

Александр Николаевич Вертинский, *Дорогой длиною...*, Москва, 1990.

<https://www.litmir.me/br/?b=260426&p=48>

DOCUMENT 4 – Photographies

Axes et problématiques possibles

Axes : Vivre entre générations; Le passé dans le présent; Identités et échanges; Territoire et mémoire.

Le dossier permettait de traiter de l'émigration russe à Paris, et plus généralement en France. Il s'agissait de montrer les continuités et discontinuités entre le passé et le présent. Il s'imposait de parler des différentes vagues de l'émigration russe à Paris (et en France, éventuellement). La question de l'identité de ces différentes générations d'émigrés, de leur rapport à la France et de leur intégration/assimilation devait être abordée.

Problématiques :

- L'identité russe : hier et aujourd'hui.
- Intégration et assimilation des Russes selon les générations
- La communauté russe : évolution et tendances.
- Les lieux de la communauté russe à Paris.
- Le Paris russe: mémoire et perte.

DOCUMENT 1 – VIDÉO

Русский Париж, вчера и сегодня. Россия 24, 2010.
<https://www.youtube.com/watch?v=RJKROTh-SWY>



Вид на Российский духовно-культурный православный центр
©AP Photo, Michel Euler

DOCUMENT 2 : TEXTE

«Там русский дух»: студентка из Сибири и внук эмигранта о своем Париже

«Русские в Париже» — это документальный мультимедиа проект из 12 историй о современной русскоязычной общине Франции. Его авторы — недавно приехавшая во Францию студентка из Новосибирска Маша Кособокова и родившийся в Париже внук белого эмигранта Алексей Озерецковский — попадают на крестины в православную церковь, отправляются на обед к русскому художнику, закупаются продуктами в гастрономе «Тройка» и интервьюируют организатора фестиваля советских фильмов. И все это — чтобы открыть для себя «русский Париж». О своем проекте Маша и Алексей рассказали в интервью RFI. [...]

- Есть ли какая-то связь между вашим, Маша, Парижем и, условно говоря, Лешиным Парижем? Можно ли назвать это все русской общиной в Париже? И что у них общего?

Маша Кособокова: Мы задавали, конечно, себе этот вопрос: какая она, русская община? И получалось так, что очень много людей говорили, что как таковой сплоченной общины, которая была раньше, ее нет, и что в основном русские ассимилировались. Но мы пришли к выводу, что на самом деле она есть, но это какие-то маленькие группки, которые собираются в разных местах.

Алексей Озерецковский: Но место, где обычно многие встречаются, это все-таки церковь, на праздниках — будь то это на улице Дарю, будь то в Сергиевском подворье, или в новом культурном

центре, который недавно открыли, где тоже есть храм. То есть обычно все эти люди разных поколений сходятся в церквах.

- Да, в ваших историях значительное место занимает церковь. Насколько это действительно является объединяющим местом для русского Парижа?

АО: По-моему, это важный элемент. Большинство моих воспоминаний из детства, которые связаны с русской общиной, это как раз православные праздники и потом празднование у меня дома или у друзей. [...]

МК: Все-таки это больше, наверное, для людей эмиграции первых волн. А современное сообщество, мы заметили, собирается, например, вокруг кино. Одна из наших героинь — Каринна Даниелу — одна из организаторов фестивалей русского кино. В марте, например, она будет проводить новый фестиваль. Он будет называться «Когда русские мечтают». Я была на этих показах — именно там, мне кажется, собираются русские, хотя у организаторов в том числе есть цель — познакомить французов с русским кинематографом — современным и некоторыми фильмами советской эпохи, которые просто не доходили до Франции. Но Каринна отвечает, что все-таки большинство тех, кто приходит, — русские. И как раз после сеансов кино все собираются где-то в холлах, общаются, знакомятся. [...]

- Заметили ли вы вообще какой-то раскол в русской общине во Франции?

АО: Собственно, эти две церкви зависят от разных патриархатов. Я знаю, что на улице Дарю очень часто бывали разговоры о том, надо ли возвращаться к Московскому патриархату или не надо. И пока они хотят сохранять эту независимость. Это тоже показывает некое разделение между более молодым и более старшим поколением в том плане, как они смотрят на Россию, на политическую ситуацию в России. Даже разные волны эмиграции — те, которые эмигрировали в 1970-е, и те, которые, как мой отец, здесь родились — они совсем по-другому смотрят на то, что происходит сейчас в России... У друзей моего отца очень часто бурные споры, но все согласны — то, что отношения с Россией не на самом высоком уровне сейчас, это очень печально и довольно несправедливо.

Сергей Дмитриев, Отрывки из интервью, 13/12/2017. <https://www.rfi.fr/ru/>

DOCUMENT 3 – TEXTE

Обессиленная продолжительной войной Франция нуждалась в мужском труде — война унесла многих ее сынов в могилу. Мужские руки ценились. Десятки тысяч русских эмигрантов работали на заводах Рено, Ситроена, Пежо и других. Много людей «село на землю» и занималось сельским хозяйством — и собственным, если были средства, и чужим, если приходилось наниматься. Наши «русачей», способных, трудолюбивых, выносливых, принимали охотно на любые работы. Чем только не были мы во Франции! И инженерами, и шоферами, и гарсонами, и танцорами, и управляющими делами, и банкирами, и «жиголо», и законодателями мод! [...]

В театре «Шан-з-Элизе» пел «сам» Шаляпин, в «Гранд Опера» танцевал изумительный Сергей Лифарь, в зале «Плейель» играл божественный Рахманинов. А балет «Монте-Карло» с Леонидом Мясиним, Рябушинской, Барановой и Тумановой буквально заморозил Париж, как и весь мир. «Летучая мышь» Балиева, путешествуя то по Англии, то по Америке, каждый сезон пленяла парижан своими блестящими постановками. Мы были тогда «анвог» — в моде. Перед нами в Париже были открыты все двери и все сердца. Правда, Париж познакомился с нами не только по эмиграции. Нас знали и раньше. Русские любили Францию давно. Париж знал и принимал нас. [...]

Эмигрантское «нашествие» во Францию в те годы не отразилось на ней. Всего во Франции нас, русских, было тысяч двести-триста, в Париже — тысяч восемьдесят. Но мы как-то не мозолили глаза. В этом колоссальном городе мы растворялись, как капли в море.

Александр Николаевич Вертинский, *Дорогой длиною...*, Москва, 1990.

DOCUMENT 4 – PHOTOGRAPHS

4.1 Русские таксисты возле автомобиля Рено Ж7, 1930-е. (YMCA-PRESS/Andreï Korliakov.)

4.2 Бывший офицер русской армии, работающий таксистом. Париж, Франция. 1930-е.

(ru.wikipedia.org)



4.3 Русская молочная (livejournal.com,

Вегетарианскій Ресторанъ

Auberge du Fer à Cheval

Téléphone DANTON 83-14

42, Montagne S-te Geneviève — PARIS (5^e)

Métro : Pl. Maubert

Prix fixe : 3 бл. — фр. 5.50; 4 бл. — фр. 7.50

Абонементъ: 5 фр. и 7 фр.

Столъ разнообразный и только лучшаго качества

Важно для лицъ, соблюдающихъ режимъ

Б. Московскій Эрмитажъ

Лучшій русскій рест. въ
Парижѣ. Ежедн. большая
артист. программа

24, rue Caumartin

Central 52-42

БИ-БА-БО

Дир. Эрельбэ

НА МОНПАРНАССѢ

21, rue d'Odessa,
Danton 64-72

Ежедневно горячія и холод-
ныя закуски. Дежурн. блю-
да по 2, 4 и по 6 фр. и
à la carte

открыто до 2-хъ ч. ночи.

РУССКАЯ ПОЛИТЕХНИЧЕСКАЯ ШКОЛА

Американскаго Союза

North American YMCA

МЕТОДЪ ЗАОЧНАГО ПРЕПОДАВАНІЯ

Книги и печатныя лекціи высылаются во всѣ страны

ОТДѢЛЕНІЯ :

1. Инженерно-строительное.
2. Электротехническое.
3. **М е х а н и ч е с к о е.** Курсы на инженеровъ, техниковъ, механиковъ, чертежниковъ, конструкторовъ, монтеровъ, десятниковъ.
4. Коммерческое. Программа Коммерческаго Института.
5. Агрономическое. Курсы Сел.-Хоз. Техникума.
6. Сбщеобразовательное. Реальное Уч. и Гимназія.
7. Иностранныя языки. Французск., Англ., Нѣм., Лат.

Требуйте программы (бесплатно)

**Russian Correspondence School of the North American
Y. M. C. A., 10, Bd. Montparnasse, Paris (15^e). France**

Русская Консерваторія въ Парижѣ

67-69, rue de Douai, Paris-9^e

Métro : Place Clichy

Подроб. въ «Русск. Альман.»
“Учебныя заведенія”

ТЕАТРАЛЬНАЯ СТУДИЯ
ТАНЕЦЪ ДРАМА ПѢНІЕ
Балерина Императ. Театр.
К. БРІАНЦА

Арт. Петроград. Театр.

Н. И. БУТКОВСКАЯ

В. Э. ВАЖЕЕВСКАЯ

Приемъ: понед., среда, пятн.
отъ 6 до 7 час. веч.

6, rue Huyghens, 6

(Métro : Vavin)

Уроки французскаго языка

Теорія, практика, разговоры и занятія съ дѣтьми.

M-lle et Mr ITASSE (Diplômé)

37, rue de Perchamps (1-er ét. à gauche). Métro : Jasmin

2. Dossier : «1812 : Наполеон в России» (« 1812 : Napoléon en Russie »)

DOCUMENT 1: vidéos

<https://mir24.tv/news/16447733/pamyat-geroev-v-vyazme-perezahoronili-voinov-pogibshih-v-1812-godu>

<https://mir24.tv/news/16336807/v-belarusi-pokazali-srazhenie-s-napoleonom-na-berezine>

DOCUMENT 2 : poème (extraits)

М. Ю. Лермонтов, «Бородино», 1837.

DOCUMENT 3 – Documents iconographiques

Caricatures et photo de l'Arc de Triomphe de Moscou.

Axes et problématiques possibles

Axes: Territoire et mémoire; Fictions et réalités.

Le dossier avait pour thème l'invasion de la Russie par Napoléon en 1812 et ses conséquences dans la Russie actuelle. Les deux vidéos permettaient de s'interroger sur les notions de mémoire et de commémoration ainsi que sur le « consensus » franco-russe autour de ces événements, plus de deux cents ans après. La photographie de l'Arc de Triomphe de Moscou permettait d'établir un parallèle avec celui de Paris. Les extraits du poème *Borodino* de Mikhaïl Lermontov et la série de caricatures posaient la question de la nature de la guerre, et du rôle du peuple, des paysans majoritairement, dans celle-ci. Les caricatures permettaient, en outre, d'aborder la question de la culture populaire (les « lubki », les « častuški »), très en vogue pendant tout le XIX^{ème} siècle jusqu'à la Première Guerre mondiale.

Problématiques :

- Guerre patriotique, guerre paysanne?
- Images du Russe, images du Français.
- Imagerie populaire: qu'a retenu le peuple russe de la guerre contre Napoléon ?
- Caricatures et mythes : le peuple russe vainqueur.
- Mémoire et commémoration hier et aujourd'hui

DOCUMENT 1 : VIDEOS

Vidéo 1 : «Память героев: в Вязме перезахоронили воинов, погибших в 1812 году», МирТВ, 2021.
<https://mir24.tv/news/16447733/pamyat-geroev-v-vyazme-perezahoronili-voinov-pogibshih-v-1812-godu>

Vidéo 2 : «В Беларуси показали сражение с Наполеоном на Березине», МирТВ, 2018.
<https://mir24.tv/news/16336807/v-belarusi-pokazali-srazhenie-s-napoleonom-na-berezine>

DOCUMENT 2 : TEXTE

Бородино

- Скажи-ка, дядя, ведь не даром
Москва, спаленная пожаром,
Французу отдана?
Ведь были ж схватки боевые,
Да, говорят, еще какие!
Недаром помнит вся Россия
Про день Бородина! [...]

- И вот нашли большое поле:

Есть разгуляться где на воле!
Построили редут.
У наших ушки на макушке!
Чуть утро осветило пушки
И леса синие верхушки -
Французы тут как тут.

Забил заряд я в пушку туго
И думал: угощу я друга!
Постой-ка, брат мусью!
Что тут хитрить, пожалуй к бою;
Уж мы пойдем ломить стеною,
Уж постоим мы головою
За родину свою! [...]

Полковник наш рожден был хватом:
Слуга царю, отец солдатам...
Да, жаль его: сражен булатом,
Он спит в земле сырой.

И молвил он, сверкнув очами:
"Ребята! не Москва ль за нами?
Умремте же под Москвой,
Как наши братья умирали!"
И умереть мы обещали,
И клятву верности сдержали
Мы в Бородинский бой. [...]

Изведал враг в тот день немало,
Что значит русский бой удалый,
Наш рукопашный бой!..
Земля тряслась - как наши груди,
Смешались в кучу кони, люди,
И залпы тысячи орудий
Слились в протяжный вой...

Вот смерклось. Были все готовы
Заутра бой затеять новый
И до конца стоять...
Вот затрещали барабаны -
И отступили бусурманы.
Тогда считать мы стали раны,
Товарищей считать.

М. Ю. Лермонтов, 1837.

DOCUMENT 3 – DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

3.1 И. А. Иванов, *Бегство Наполеона*, 1813.

«Постой-ка, не в свои ты сани, брат, садисься!
Увы, править нашей лошадкой не годишься.
Вот у тебя и четверня,
Не стоит одного ретивого коня!»

3.2 «Руской Геркулес загнал французов в лес и давил как мух.»

Автор неизвестен. Д. А. Ровинский, *Русские народные картинки*, Санкт-Петербург, 1881.



*Не удалось тебе нас переладить на свою поудку:
Попляши же, басурман, под нашу дудку!».*

3.3 И. И. Терebeneв, *Наполеонова пляска*, 1813



*Пришел ты неспросясь броду хлеба просить,
Полезай же ты, бусурман, в воду рыбу ловить.»*

3.4 **Бронницкий крестьянин Сила сталкивает французского мародера в реку.** Автор неизвестен.

Д. А.
Ровинский,
Русские
народные
картинки,
Санкт-
Петербург,
1881

